

<https://www.dechargelarevue.com/Valerie-Rouzeau-La-petite-dame-La-Table-Ronde.html>



Les indispensables de Jacmo

Valérie Rouzeau : La petite dame (La Table Ronde)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 19 mars 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On retrouve Valérie Rouzeau, telle qu'on l'a quittée, il n'y a pas si longtemps. Son humour, sa grâce, sa légèreté. Sa fantaisie surtout.

L'âge avance, et peut-être que de nouveaux thèmes apparaissent singulièrement comme l'identité. C'était au fond déjà perceptible dans **Vrouz**, ces initiales à sa façon, avec des sonnets et un « je » bien sonore. On y revient plus foncièrement avec ce nouveau recueil, où la poète prend recul et perspective avec elle-même et où son personnage se dédouble en deux facettes : telle qu'on l'appelle un peu familièrement, la petite dame, et telle qu'on la nomme avec une pointe d'admiration sous son patronyme complet Valérie Rouzeau. Se glisse entre ces deux images de la même pièce, la Valérie plus simple et vraie.

On s'immerge aussitôt dans cette langue cristalline quand les sons et les sens jouent au feu d'artifice. Guère d'histoire. Il ne se passe quasiment rien. Comme une anecdote ici, ou un simple mot là qui déclenche une petite suite de vers.

On part du *guignon* chez Rutebeuf pour aboutir à *chance* pour la petite dame. Tout chante dans sa tête. On n'est jamais loin de la comptine, de la rengaine, du couplet sans refrain. Les références et citations sont nombreuses. On est toujours à la fois ici et ailleurs, à cheval, sur la corde, sur le fil. Rarement percent le sombre, les bosses du destin, et les jours cabossés.

Tout réside dans la duplicité des mots, prenez le mot *montures*, ce sera l'aiguillage entre ses deux acceptions : le cheval d'un côté et les lunettes de l'autre.

Quand ce n'est le sens qui diffracte le mot, ce sont les sons qui se répondent en écho chassé : *Soupir prière soupière*. Ça peut même sonner comme un alexandrin et rimer à l'intérieur du vers :

Poivrot seul poivre et sel assis juste en face d'elle

Elle se contente d'une petite idée pour point de départ, d'un détail quelconque et banal, et à partir de là, les mots se dépliant, s'enchaînant, se culbutant, le texte se déroule joyeux et plein. On pourrait faire un inventaire : des quatrains, des distiques, des tercets... un acrostiche pour Robert Desnos, un souvenir de bicyclette avec son cadet, un monologue, une digression, des messages à sa mère, l'autre petite dame... De jeux de mots en jeux de cartes ou de plateaux, *elle voit son pion se petit-damer*, son style en prend plein les figures.

Calembours, coqs à l'âne, paronymes... Valérie Rouzeau a de l'esprit, terre rare aujourd'hui.

Auxerre avait sa petite dame avec Marie Noël. Désormais, Nevers a la sienne.

Post-scriptum :

15 €. 26, rue de Condé – 75006 Paris.